POURQUOI UNE CANDIDATURE ECOLOGISTE ?

Les ressources de la planète s'épuisent, les gaspillages continuent, la pollution augmente.

Pour résoudre les problèmes énergétiques, on nous impose le choix d'une énergie dangereuse : le nucléaire. On ne propose aucune alternative à une croissance pour la croissance.

Notre environnement est bouleversé par des choix venus « d'en haut » : autoroutes, rocades, centrales nucléaires, concentration urbaine et industrielle ; tout cela l'avons-nous choisi ?

Ne pouvant compter sur les partis traditionnels pour **défendre notre milieu de vie**, nous profitons de la campagne électorale pour faire entendre notre voix. Les déclarations écologiques des partis traditionnels ne sont que la récupération des idées venues des groupes écologiques.

La candidature écologiste n'est pas une candidature traditionnelle. Le **candidat écologiste n'est pas le candidat d'un parti** : il dit les inquiétudes de chacun face à la dégradation de son environnement.

Nous écologistes, constatons que la décision de produire un objet dépend du profit immédiat que le fabricant peut en tirer. Tout le reste lui est alors sacrifié :
— gaspillage des ressources naturelles non renouvelables ;
— pollution de l'eau, de l'air ;
— exploitation de l'homme (travailleur, consommateur) ;
— réduction des terres agricoles ;
— concentrations industrielles et urbaines.

La société actuelle nous entraîne dans une impasse. L'avons-nous voulu ? Qu'est-ce que l'on y a gagné ? A qui cela profite-t-il ?

****

Nous voulons des **villes humaines** et des **campagnes vivantes,** nous disons oui à un progrès adapté

************** aux besoins de l'homme **************

NOUS PROPOSONS **AUTRE CHOSE :**

L'ENERGIE

Il **n'est pas nécessaire de consommer toujours plus pour vivre mieux.**

On peut dès à présent économiser l'énergie, c'est-à-dire rechercher tous les moyens qui permettent de diminuer la consommation d'énergie sans entamer le niveau de vie. On peut récupérer les énergies et matières premières perdues : gaspillage du verre, des métaux, du papier, du plastique. On peut **produire des objets qui durent** plus longtemps.

Le recours au nucléaire n'est pas indispensable. De plus :
— le **nucléaire nous est imposé** sans consultation des populations concernées et sans information sur les conséquences du choix nucléaire ;
— les centrales rejettent des éléments radioactifs dangereux ;
— le transport des déchets radioactifs s'effectuera sur route et sur rail de Paluel à la pointe de Cherbourg (La Hague), à travers le pays de Caux : pourra-t-on éliminer les risques d'accidents ?
— le **traitement, le stockage des déchets radioactifs n'est pas résolu ;**
— le nucléaire impose **des lignes à très haute tension** (730.000 volts). Ces lignes **présentent des dangers** : bruits (grésillements), difficulté de réception des émissions radio et télé, massacre du paysage, emprise foncière, suppression des clôtures métalliques parallèles à la ligne (herbages). Entre la ligne et le sol, un tube fluorescent s'allumera sans prise ! Et ce même courant traversera le corps des personnes travaillant à proximité.

De même nous refusons l'armement nucléaire pour les dangers qu'il présente pour l'humanité.

Nous proposons **l'emploi d'énergies douces disponibles** :
— Utilisation maximale de l'énergie hydraulique par une série de moulins comme il en existait au début du siècle sur la Valmont, la Durdent, la Saâne, etc.
— Utilisation de l'énergie du vent, le pays de Caux est une des régions les plus ventées de France.
— Utilisation de l'énergie solaire pour le chauffage de l'eau domestique.
— Utilisation des pompes à chaleur. Actuellement se commercialisent des appareils qui récupèrent la chaleur extraite par le tank à lait pour chauffer l'eau de la salle de traite.

L'URBANISATION

Nos campagnes **se vident** de leurs habitants : de moins en moins d'agriculteurs, moins d'emplois et peu d'artisans, les villages n'ont plus de raisons d'être, les commerçants les abandonnent, les écoles ferment.

Tout cela **au bénéfice des nouveaux quartiers des villes,** des quartiers où les architectes ont pensé au parking, mais pas à l'aire de jeux **pour les enfants**. L'objectif a été de loger les gens au moindre coût en les entassant et en négligeant espaces verts et aires de rencontres qui favorisent les échanges et l'épanouissement des enfants.

Maintenons la vie de nos villages en créant du travail sur le plateau.

L'EMPLOI

Nous refusons de privilégier l'axe Basse-Seine qui oblige les travailleurs du plateau à des pertes de temps en transport.

Nous proposons de **répartir des ateliers sur le plateau** en transportant matériel et pièces plutôt que les travailleurs.

Actuellement en France, sur 5 personnes, 2 sont actives et sur ces 2, UNE travaille dans les services.

Des groupes à taille humaine ne pourraient-ils pas prendre en charge bien des problèmes de gestion effectués aujourd'hui par l'administration centrale : impôts, assurances, Sécurité sociale...

Nous proposons de **réduire le chômage par une diminution du temps de travail**. Le temps ainsi libéré pourra être utilisé pour réaliser nous mêmes ce que, bien souvent, nous remettons à d'autres (exemple : la garde des enfants, le jardinage pour la consommation familiale).

L'AGRICULTURE

Nous dénonçons l'élimination des petits agriculteurs par le rythme trop rapide et incontrôlé du progrès technique. Cette course à l'élimination conduit ceux qui restent à travailler davantage, de plus en plus vite et de plus en plus seul sur l'exploitation. L'étable de 25 laitières est remplacée par un atelier de 45 à 60 laitières.

Nous refusons une agriculture qui utilise toujours plus d'engrais de synthèse et de produits de traitement. Les rendements sont parfois brillants mais les cultures coûtent cher en argent et en énergie : les engrais chimiques représentent à eux seuls 43% de la consommation d'énergie de l'agriculture.

Nous proposons : **une agriculture plus indépendante par rapport à l'industrie** (utilisation d'engrais extraits bruts et non traités par les industries chimiques). Indépendante par rapport aux importations. Une agriculture tournée vers une **production de qualité** et non seulement en quantité.

Nous proposons aussi **une plus juste rémunération du travail** des agriculteurs en **réduisant les intermédiaires** entre producteurs et consommateurs en particulier par le développement de petites coopératives d'utilisateurs.

Nous souhaitons avec un meilleur revenu, maintenir le plus grand nombre des agriculteurs pour assurer la vie du village et l'entretien du paysage.

LES TRANSPORTS

Nous dénonçons la trop grande importance accordée à la voiture qui entraîne la construction d'autoroutes (A 15), de rocades (Yvetot), d'aires de stationnement, et par conséquent des investissements coûteux qui exproprient et suppriment des espaces verts. (En France, chaque année, 100.000 ha de terres disparaissent sous le béton et le goudron). De plus le transport routier consomme 6 fois plus d'énergie que le transport par chemin de fer.

Nous voulons **redévelopper les transports en commun**, priorité au rail pour les marchandises et un système complémentaire, chemin de fer et autocar ou minibus, pour les personnes.

Nous voulons réserver **des voies pour piétons et vélos** qui les mettent à l'abri des accidents routiers.

LE PAYSAGE CAUCHOIS

Nous constatons qu'à la suite de la suppression des **brise-vent**, exploitations et maisons sont de plus en plus exposées aux tempêtes. Il faut donc rétablir les rideaux d'arbres protecteurs.

Nous constatons que l'implantation de nouvelles constructions ne respecte pas toujours le paysage. Par ailleurs, quand on expose au vent des maisons bien souvent surélevées ou des tours, on gaspille de l'énergie pour les chauffer.

Les arbres et les haies traditionnelles du pays de Caux ont un intérêt pratique. Il convient d'aménager les constructions nouvelles en assurant leur protection du vent tout en restant en harmonie avec le paysage cauchois.

LE PAYS DE CAUX SERA CE QUE NOUS VOULONS QU'IL SOIT ET CE QUE NOUS DESIRONS DONNER AUX GENERATIONS FUTURES

Soutenons le candidat écologiste

Constant LECŒUR

29 ans

Ingénieur d'agronomie

SUPPLEANT

Philippe HAUVILLE

25 ans

Professeur

UNE EQUIPE NOUVELLE POUR AUTRE CHOSE...

NORM'IMPRIM - ROUEN -